



**Cluster Abris et BNA Mali**

ShelterCluster.org

Coordination des Abris Humanitaires



# Rapport de l'Atelier National pour l'Harmonisation des Kits Abris et Biens Non Alimentaires

**Bamako, 15 Juillet 2022**

## **I. Introduction**

L'atelier National pour l'Harmonisation des Kits Abris et Biens Non Alimentaires (ABNA) a été une séance réunissant les acteurs du Cluster ABNA en vue de réfléchir sur les acquis autour de l'exercice de standardisation à l'issu des travaux de missions régionales tenus en mars 2022 et ayant abouti à l'harmonisation des kits par région. L'atelier a réuni près d'une trentaine de participants issus de différentes organisations et groupes notamment : OCHA, OIM, Stop Sahel, Croix Rouge Luxembourgeoise, ASREF, UNHCR, Ecole d'Architecture, L'Ecole Supérieure d'Ingénierie, d'Architecture et d'Urbanisme (ESIAU), ECHO, une dizaines de représentants de personnes déplacées internes de Bamako, la Direction Nationale du Développement Social (DNDS), les coordination des clusters Protection et WASH, la conseillère principale GenCap, NRC, CRS et le Mécanisme de Réponse Rapide.

## **II. Objectif de l'Atelier**

Les principaux objectifs de l'atelier étaient entre autres les suivants :

- Définir un kit abris (ou plusieurs kits abris) conforme aux standards minimums validé par les acteurs présents qui servira de référence aux interventions d'urgences ;
- Adopter le modèle d'abri utilisant les briques autobloquantes pour les solutions durables ;
- Produire des kits Biens Non Alimentaires (BNA) conforme aux standards minimums, validé par les acteurs présents qui servira de référence aux processus de planification, de budgétisation dans le cadre des prochains cycles de programmation humanitaire, et des interventions ;
- Assurer l'intersectorialité dans la définition et composition des kits ;
- S'accorder sur les paquets destinés aux différents groupes (PDI, Rapatriés, groupes vulnérables) et pour les personnes à besoin spécifique (handicapé, ENA, Victimes de VBG, Femmes chef de ménages, personnes âgées) ;
- Définir le pallier des kits basés sur la taille de différents ménages ;
- Evaluer les coûts par activité en abris et biens non-alimentaires.

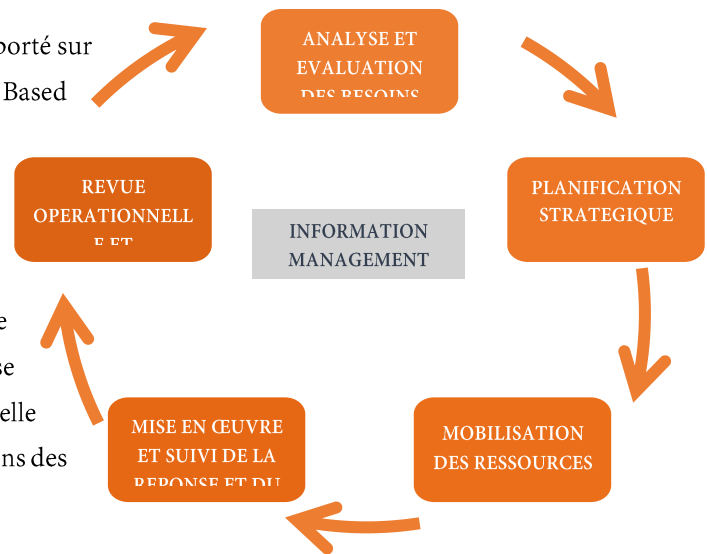
## **III. Déroulement de l'Atelier.**

Ce forum tenu à l'hôtel Azalaï Salam de Bamako et été présidé par le coordonnateur national du Cluster ABNA. Au début des travaux, le coordonnateur a fait une brève introduction pour préciser les objectifs de l'atelier et le canevas de travail attendu de la séance. Cet aperçu a permis de structurer le schéma de travail et les dispositions à mettre en œuvre pour parvenir aux résultats escomptés par la concrétisation des actions déjà entreprises au niveau opérationnel dans le processus d'harmonisation de kits abris et BNA.

Ensuite dans le déroulement du chronogramme, l'équipe de coordination du Cluster ABNA a fait une présentation portant sur **les acquis de l'harmonisation des Kits**<sup>1</sup>. Cette présentation a mis en exergue les différentes typologies des abris et BNA utilisées par les partenaires mettant en œuvre ou ayant apporté des réponses en situation d'urgence ou en phase de relèvement. Parmi ces modèles régulièrement utilisés, ont été présentés les abris d'urgence conventionnels et semi-durables impliquant d'autres procédés récents, notamment la technologie "Hydraform" pour la production de briques autobloquantes comprimées. Les abris d'urgence présentent essentiellement l'avantage de garantir l'accès rapide à toit sûr en situation d'urgence, qui permette d'assurer la protection et la sauvegarde des familles en situation de vulnérabilité à la suite des déplacements liés aux conflits et autres catastrophes naturelles. Les abris semi-durables en revanche, apportent une meilleure solution en abris dans des situations de crises prolongées et garantissent une transition de l'urgence vers le relèvement.

Les articles présentés et mis en œuvre par les partenaires du Cluster ABNA, impliquent également les Biens Non Alimentaires qui sont distribués aux déplacés forcés en situation d'urgence. Les contenus des articles varient en fonction de différents acteurs et soulèvent ainsi la nécessité d'une harmonisation au sein du Cluster pour faciliter les réponses, le monitoring ainsi que la redevabilité envers les bénéficiaires.

La deuxième présentation faite par l'équipe IM du Cluster a porté sur la "Gestion de l'Information dans l'Approche Zonale (Area Based Approach)". Cette présentation a donné l'occasion d'expliquer l'importance de cette approche dans la prise de décision fondée sur des données probantes et exploitables, dont la collecte, le stockage, le traitement, l'analyse, le rapport/produit et le partage issus des données. Dans cette démarche analytique de « l'Area-Based Approach », elle se permet de mettre en place une approche intégrée, multisectorielle et accès sur les spécificités par zone dans la réponse aux besoins des populations en crise.



La quatrième partie de l'atelier a été marquée par la présentation d'une initiative portée par **L'école Supérieure d'Ingénierie, d'Architecture et d'Urbanisme (ESIAU)** du Mali. La maquette architecturale conçue par l'équipe d'architectes de cette école, se veut une initiative verte visant à valoriser les matériaux locaux. Les travaux de cette recherche ont permis de proposer un modèle de citée convenable pour répondre aux problèmes des déplacés forcés vivant dans le milieu urbain où les normes minimales sphères ne sont généralement pas atteintes. Ce projet expérimental s'est inspiré des travaux de l'Architecte japonais **Shigeru Ban** qui a conçu des maisons en tubes de papier, en proposant un modèle qui utilise le bambou, les plastiques recyclés et la paille dans le design. L'étude du

projet a ciblé les déplacés forcés de la ville de Bamako, particulièrement les PDI accommodés sur des sites spontanés, collectifs et inappropriés aux conditions minimales de vie, et de façon spécifique sur le site de PDI de Faladié.

En dernière partie, les représentants des PDI des sites de Faladié, Senou, Zantiguila et Mabilé ont saisi l'opportunité pour exprimer leurs préoccupations concernant le choix des articles BNA et Abris en suggérant la prise en compte des techniques utilisées par les bénéficiaires dans la conception de leurs ouvrages. Cette orientation selon eux, contribuerait à la conception des typologies qui répondraient mieux à leurs aspirations et à l'harmonisation des kits.

## II. Travaux des groupes :

Dans cette phase, les travaux de l'atelier ont été répartis en quatre (4) groupes selon les thématiques suivantes :

<b>Groupes de travail - Définition du Paquet des Kits et des Coûts par Activité</b>
<b>Groupe I :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Kits Minimums BNA et Coûts</li><li>- Modérateur : RRM ECHO &amp; Cluster WASH / Rapporteur : OIM &amp; UNHCR (CBI)</li></ul>
<b>Groupe II :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Harmonisation des Kits Abris d'Urgence et Coûts</li><li>- Modérateur : AICRL &amp; CRM / Rapporteur : RRM USAID &amp; DNDS</li></ul>
<b>Groupe III :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Critères et Paquets Minimums par Groupe de Population et Vulnérabilité</li><li>- Modérateur : Cluster Protection &amp; CRS / Rapporteur : HI / ACTED</li></ul>
<b>Groupe IV :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Abris durables au sens du Nexus et Coûts</li><li>- Modérateur : CCCM &amp; NRC &amp; Stop Sahel / Rapporteur : LTPRN &amp; UNHCR</li></ul>

Dans le premier groupe, les membres ont travaillé sur le contenu des kits BNA en reprenant l'exercice d'harmonisation du niveau régional, et en insistant sur l'augmentation de la quantité de nattes et moustiquaires à 3 unités (soit 1 pour le couple ou la cheffe de ménage, 1 pour les enfants masculins et 1 pour les enfants féminins). En conformité aux nattes puis aux moustiquaires, le groupe a également uniformisé les draps à 3 unités.

Le deuxième groupe a repris les travaux proposés dans les kits de l'atelier issus de l'exercice d'harmonisation régionale, en se concentrant sur les kits abris d'urgence et de transition. Le premier variant des kits étant celui de modèle « Case végétale ou en paille » (voir image ci-dessous) :



Le groupe s'est penché sur les critères d'adéquation par zone géographique, la faisabilité et le temps de mise en œuvre. A la fin de l'analyse, le groupe a validé ce modèle en considérant qu'il est approprié pour les régions du nord, particulièrement la région de Ménaka et pourrait être adopté comme kit abri en situation d'urgence.



Le second type d'ouvrage qui a été revu était la « **Case en milieu humide** ». Ce modèle n'a pas fait l'unanimité des membres du groupe II et par conséquent été rejeté de la liste des « Kits Abris » en raison de sa complexité dans la mise en œuvre et l'inaccessibilité de certains articles au niveau de foires de marchés communautaires.



Le troisième type d'abri, est la « **Case traditionnelle ou Transitionnelle** » a été jugé comme le plus couramment utilisé, adéquat à toutes les zones géographiques, étanche, résiste aux intempéries et facile à ériger. Il est le résultat d'un effort inclusif porté par les communautés en sollicitant un appui du Lead et du Co-chef de file du Cluster ABNA dans le site officiel de Mopti et permet de passer dans le processus de la phase d'urgence à la reconstruction (transition), avec une durée de vie d'environ deux ans (voir 3 ans en fonction de contextes) (image ci-dessous) :



La quatrième composante d'abri que le groupe II a évaluée était la « **Tente familiale** ». Bien que régulièrement utilisée dans les situations d'extrêmes urgences où le recours à des achats locaux ne soit régulièrement guère facile à mettre en œuvre et/ou certains articles n'existent pas sur le marché local, les membres du groupe ont convenu que cette typologie est inappropriée au paysage malien. Dans leur analyse, la tente familiale résiste très peu aux fortes intempéries (vents violents et pluies torrentielles) en hivernage et en période de canicule, très peu de famille y habitent, et a une durée de vie inférieure à six (6) mois sans pour autant oublier le facteur coût qui peut être pratiquement similaire aux autres modèles. Ce modèle a fait l'objet d'exclusion par le groupe II.



Le dernier modèle analysé était celui mis en œuvre par les acteurs du Mécanisme de Réponse Rapide (RRM). Il a été considéré comme étant un recours dans les zones d'interventions du RRM où les autres acteurs du Cluster n'ont

pas accès et la réponse humanitaire pourrait tarder à se mettre en œuvre. Même si les articles distribués sont insuffisants, le groupe II s'est accordé sur son adaptation au contexte particulier des zones d'interventions et la rapidité dans sa mise en œuvre.

Le Groupe III a travaillé sur les **Critères et Paquet Minimum par Groupe de Population et Vulnérabilité** en parcourant le contenu des biens que les acteurs mettent en œuvre lors des interventions en Abris et BNA. Les membres par leur expertise en protection transversale et genre, ont insisté sur la nécessité d'intégrer des kits additionnels. Le groupe a ainsi proposé d'accorder un accent particulier sur l'âge, le genre et la diversité tout en intégrant les spécificités des personnes à mobilité réduite en proposant une répartition des articles pour chaque cas de manière suivante :

**Kits proposés :**

- Les foyers améliorés (type FAO ou GIZ) ;
- Les marmites locales (marmites en inox) ;
- Les lampes solaires rechargeables ;
- Les kits de dignité, de préférence les kits lavables ;
- Les moustiquaires ;
- Les Jerricans (5 à 10 L) ;

**Kits par Besoins Spécifiques :**

- Les pagnes (augmentation du nombre de pagnes en revoyant la qualité de pagnes distribuées) ;
- Les pantalons et t-shirts pour les garçons ;
- Les boubous et chaussures pour les hommes ;
- Les fauteuils roulants pour les personnes à mobilité réduite ;
- Les cannes pour les personnes âgées ;
- Les béquilles pour les personnes handicapées physiques.

**Priorisation par critères de vulnérabilité :**

- Les femmes cheffes de ménage (veuves, filles-mères) ;
- Les enfants chefs de ménage ;
- Les enfants non accompagnés et séparés ;
- Les femmes enceintes et allaitantes (FEFA) ;
- Les personnes à mobilité réduite et les personnes âgées.

**Groupe IV : Abris durables (Durée de vie : 10 ans)**

Les membres ont proposé par le biais du sujet porté par le doyen de L'Ecole Supérieure d'Ingénierie, d'Architecture et d'Urbanisme (ESIAU) sur la redéfinition des Zones considérées comme étant « **Retour ou pilotes pour la matérialisation des solutions durables** » dans la terminologie des acteurs humanitaires ou de développement. Le vocable à considérer selon les discussions est la désignation en « **zones d'urgence** » qui est

une Terminologie dans les normes urbanistiques et architecturales à l'échelle du pays. Le groupe considère également que la redéfinition faciliterait un consensus auprès des pouvoirs publics dans leur processus de stabilisation des zones de crises que l'architecture d'urgence joue un rôle de fédérer les politiques urbaines et rurales en matière d'urbanisation des zones de convergence de l'humanitaire au développement. Le groupe a par ailleurs proposé une dénomination de variantes en langues locales pour faciliter la compréhension et la mise en œuvre des villages en maisons semi-durables :

- Sochima en Bambara ;
- Soudou Boyowo en Peulh ;
- Alo Mourhou en Touareg.

Sur la base de l'existant, les membres du groupe ont passé en revue les ouvrages mis en œuvre dans les contextes de retour, de réintégration et de crises prolongées qui utilisent soit l'architecture locale à base de terres (banco, paille, etc.) et les récentes innovations utilisant les « **Briques autobloquantes stabilisées et comprimées, dites Hydraform** » implantées dans le « **Village d'Espoir** » et aux PDIs retournés de Goundam.

Par ailleurs, sur la question de la sécurité foncière, le groupe a insisté sur la nécessité qu'elle soit en régime transitoire ou prolongé afin de garantir aux occupants des villages ainsi réalisés, la protection contre les évictions forcées et la mitigation contre les risques d'extorsion inhérents à l'occupation de propriétés par les tiers.

Il a été également constaté que les maisons en briques non stabilisées (banco) peuvent être utilisées dans le nord du pays où les conditions climatiques nuisent faiblement à la stabilité de l'ouvrage. Cependant, lorsque les précipitations variables pouvant survenir sur ces types de construction, il serait opportun d'augmenter l'épaisseur des briques à plus de 40 cm afin de réduire les préjudices causés par la saturation des eaux sur le matériau argile. Parmi ces modèles conventionnels pratiques, « **les Briques Alhor** » illustrent le joyau architectural et historique de la ville de Tombouctou où selon les propos du doyen et des représentants des PDIs, les maisons construites en briques épaisses non stabilisées sont renfermées sous une toiture en coupole soit en tôle ou en paille.

Aussi, il a été convenu d'améliorer les habitats d'urgence afin de faciliter continuellement la transition vers le semi-durable aux déplacés forcés de longue période. Et quant au modèle des Briques Hydraformes utilisées dans la construction, le prototype mis en œuvre sur le « **Village Naata** » de Gao, suivant l'analyse proportionnelle : efficacité - coût de l'infrastructure finale, il a largement été apprécié et considéré comme approprié dans les circonstances actuelles de crises.

Dans le prototype des modèles de maisons en briques hydraformes, il a été convenu de retravailler en continuant la recherche sur d'autres typologies à ce même coût, en revoyant le contenu des matériaux, les critères d'attribution de la sécurité foncière aux ménages.

Au niveau du design, quelques pistes suivantes ont été proposées :

- Amélioration de l'abri d'urgence ;

- Application de « l'argamance » (pose d'une couche banco stabilisé de 4 cm au-dessus de la toiture pour offrir l'aération en période de canicule) ;
- Placement de fentes par l'élargissement des baies (les fenêtres et portes) pour l'aération et l'évacuation des airs pollués ;
- Banco ;
- Paille.



### **Recommandations**

Au terme des travaux de groupes et des discussions en plénière, les recommandations suivantes ont été faites pour être prises en compte par le cluster ABNA ainsi qu'au niveau intersectoriel.

Objet	Destinataire/Suivi
Prendre en compte les personnes à besoin spécifique dans le design et la construction des latrines	Cluster EHA
Harmoniser le ciblage en intégrant les besoins des ménages polygames	Intersectoriel
Harmoniser les kits de dignité en choisissant ceux qui sont potentiellement réutilisables	Cluster ABNA/VBG
Recommander à tous les acteurs d'utiliser des bâches de bonne qualité	Partenaires du Cluster Abris
Former les partenaires et bénéficiaires sur la technicité en construction	Cluster ABNA
Adapter les matériaux au contexte local	Cluster ABNA
Extraire les matériels potentiellement dangereux	Partenaires du Cluster ABNA
Surélever la fondation des abris	Partenaires du Cluster ABNA
Promouvoir et assurer une meilleure coordination au niveau intersectoriel pour une mise en œuvre efficiente et efficace de l'approche par zone : Area-Based Approach.	Intersectoriel
Soutenir les processus d'harmonisation efficiente des kits et des paquets d'activités autant que possible in-cluster et inter-clusters pour plus de performance dans les réponses.	Intersectoriel
Nuancer le paquet des kits intersectoriels en vue de réduire les duplications dans les interventions sectorielles	Intersectoriel